

—C'est elle. Rejoins-la, et dis-lui de ne pas s'inquiéter, que j'ai été souffrante, et que je n'ai pu l'attendre... Voilà tout. Merci, Mario! Et puis, mon frère, puisque je n'ai pu rejoindre Lorenzo, il ne saura jamais... n'est-ce pas?

Il me fit un signe de tête qui signifiait qu'il me comprenait, et ferma la portière.

Sa voiture me ramena chez moi. Ottavia qui, seule, avait voulu m'attendre, fut effrayée lorsqu'elle me vit revenir ainsi. Je lui répétai l'histoire que je venais de raconter à Mario, et je n'eus pas de peine de la convaincre que j'étais malade. L'altération de mes traits suffisait pour l'attester. Mais qu'étais-je pâleur, grand Dieu! en comparais-je au changement survenu dans ma vie pendant la durée de l'heure, à peine écoulée, qui venait de se passer!

XXVIII

Pour cette fois, la foudre était véritablement tombée sur ma tête! Je l'avais plusieurs fois entendu gronder, et un jour déjà je m'étais crue frappée ainsi sans retour; mais, après ces jours d'orage, le calme était revenu, puis le bleu du ciel, le soleil, la chaleur et la lumière de la confiance et du bonheur. Le désir d'être heureuse avait secondé chez moi la facilité à l'être. Puis, je l'ai dit, la gaieté, la légèreté, la folie de l'âge, l'influence du climat et de la beauté de Naples, tout avait contribué à m'envelopper d'une atmosphère à la fois enivrante et énervante. Et maintenant, voici que, sans transition, en un seul instant, tout était fini, ruiné, brisé!... « Si jamais Lorenzo cessait de m'aimer, s'il devenait menteur, traître, infidèle, pourrais-je continuer à l'aimer moi-même? Que deviendrais-je alors?... Tel avait été mon langage et telle avait été sur la nature des sentiments de mon cœur l'intime et entière vérité.

Aujourd'hui, tout cela était accompli. Etre plus traître, plus menteur, plus parjure que lui, cela me semblait impossible. Tout devenait clair maintenant: les paroles que j'avais entendues, trop sûrement commentées par l'instinct qu'elles avaient réveillé et qui, naguère, en ce qui concernait Faustina, m'avait si étrangement avertie, me faisait tout comprendre. Que les absences de Lorenzo eussent quelques motifs fondés ou non, il était évident que dans chacune d'elles il l'avait rencontrée. C'était donc dans ces entrevues qu'il puisait cette gaieté, cette humeur joyeuse et sereine qui semblaient le faire si bien jouir de la vie splendide et heureuse qu'il venait ensuite partager avec moi? Puis, qui sait pourquoi? il avait tardé une fois... alors, probablement, elle avait venue elle-même audacieusement le chercher près de moi. Elle n'avait pas prévu, ni lui non plus, que ce serait jusque sous mes yeux!...

Même à l'heure qu'il est, je ramènerais peut-être dans mon âme le trouble et la tempête si je m'appesantissais trop longtemps sur les pensées qui, alors, me bouleversèrent et qui se résumaient toutes dans celles-ci: « Je n'aime plus Lorenzo! » Et, plus que tout le reste, je souffrais du froid glacial que sa trahison faisait pénétrer dans mon cœur, j'aurais voulu éprouver la torture de la jalousie plutôt que celle de l'indifférence. Souffrir de cette autre manière, c'eût été vivre encore: souffrir comme je le faisais, c'était être paralysée, pétrifiée, morte.

Sans doute, des femmes plus généreuses, plus courageuses, plus dévouées que moi, avaient, je le savais, ramené à elles ces cœurs volages et retrouvé le bonheur dans la plus douce des victoires. Mais ces images passaient devant ma pensée sans y pénétrer: je n'étais point en état de les saisir. Le résultat de ma longue mollesse était une prostration presque complète des forces de ma volonté. En cet état, je ne pouvais ni souffrir avec courage, ni agir avec sagesse, ni résister à aucune tentation avec énergie.

O mon Dieu! c'est prosternée le front contre terre que je voudrais écrire les pages qui vont suivre, et ce n'est point sans hésiter que je poursuis mon récit. Cependant, le souvenir de votre m'éric de domine tout et efface jusqu'à celui des fautes et des folies qui servent à la manifester! Et, comme notre divin poète égaré dans les sentiers de cette redoutable forêt, image de la vie, je dirai à mon tour que, « pour parler du bien que j'ai trouvé, je parlerai aussi, sans déguisement, de tout ce qui s'est rencontré sur ma route (1) »

Mario, Stella et Ottavia, les seuls confidents de mon secret, le gardèrent fidèlement, et Lorenzo songea d'autant moins à soupçonner que j'avais été au bal, qu'à son retour à six heures du matin, il apprit que

(1) Dante, Inf. liv. I.

j'avais été saisie la veille au soir d'un violent accès de fièvre, et que je ne pourrais pas me lever de la journée. Ce n'était ni un jeu joué, ni un prétexte pour garder ma chambre, mais la suite trop naturelle des émotions terribles de la nuit.

Vers le soir, j'allais mieux, et, quoique faible, je me levai. Lorenzo vint s'assurer qu'il n'y avait aucune crainte à avoir sur les suites de cette légère indisposition, puis il sortit comme à l'ordinaire, et je restai seule avec Stella, qui avait passé une partie de la journée à mon chevet. Mais à elle comme à lui je n'avais pu dire que fort peu de paroles. Son visage était aussi grave ce jour-là que d'ordinaire il était riant. La gaieté de Stella tenait à sa complète absence d'égoïsme. Elle s'était fait du bonheur des autres un trésor où elle puisait tout ce qu'il en fallait pour elle-même, et elle était heureuse ainsi par sympathie, et, pour ainsi dire, par reflet. Adorable nature! exempte d'exigence pour son propre sort, ou d'envie pour celui des autres, elle était la charmante amie des jours heureux, mais, en même temps et au même degré, la compagne dévouée du malheur, aussi bien que la compatissante et douce confidente des peines d'autrui. Ma disparition la veille, l'état dans lequel elle m'avait trouvée le matin, les quelques paroles entrecoupées que j'avais prononcées, l'avaient préparée à quelque chose de grave, et elle savait d'avance qu'elle seule au monde peut-être je ne craindrais pas de dire la vérité. En effet, dès que nous fûmes seules et établies dans un petit salon voisin de ma chambre pour y passer la soirée en tête-à-tête, je lui fis, pour la première fois, le récit complet de tout ce qui s'était passé à Paris, aussi bien que de ce qui avait eu lieu la nuit précédente.

Je commençai par regarder de tous les côtés; mais pendant longtemps ce fut en vain. Je ne voyais Lorenzo nulle part, et j'allais enfin me décider à quitter ma place, pour aller à sa recherche dans quelque autre partie de la salle, lorsque tout d'un coup je l'aperçus de loin. Il venait dans ma direction, marchant lentement et regardant autour de lui avec une certaine attention, comme si, lui aussi, il cherchait quelqu'un. La foule nous séparait, et il ne m'était pas facile de le rejoindre. Je fis cependant quelques pas en avant. Dans ce moment, et pendant une seconde, il se fit entre les groupes qui passaient un espace vide qui lui permit, à son tour, de m'apercevoir. Alors je vis sur son visage un éclair de vive joie. Il me reconnaissait, cela était évident. Comment? je ne me le demandai point. Je ne me souvenais même plus de mon projet de l'intriguer: je me précipitai vers lui, en même temps que lui vers moi, et je passai mon bras sous le sien, trop émue encore de la peur que j'avais eue et de la joie de le retrouver, pour pouvoir dire un mot. ...

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

(A continuer.)

BUREAUX A LOUER.

Deux ou trois jolies CHAMBRES, coin des rues Craig et Bleury.

AUSSI

un étage entier, commode et bien éclairé, très convenable pour une manufacture d'articles légers. S'adresser à G. B. BURLAND, 46, Rue St. JEAN.

GRAVURES SUR ACIER.

Nous avons fait un tirage très soigné, sur papier à dessin, de quelques GRAVURES SUR ACIER publiées récemment dans L'OPINION PUBLIQUE. Nous continuerons la série, et petit à petit, nos abonnés pourront se former, à très-peu de frais, une belle collection de chefs-d'œuvre, soit pour encadrer, soit pour mettre en portefeuille. Nous annoncerons la série à mesure qu'elle se produira. Nous offrons maintenant:

- MARGUERITE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23
OPHÉLIE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23 pour \$1.00 la paire.
LA BECQUÉE: par de JONGHE, sur papier 23 x 32, pour 75 centimes.

L'on recevra ces gravures, soigneusement enroulées sur un rouleau de bois et affranchies, par la poste, en retour du prix indiqué, qui devra accompagner la commande. S'adresser à

LA COMPAGNIE BURLAND-DESBARATS, MONTREAL.

APPRENTIS DEMANDÉS.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre L'IMPRIMERIE, et un JEUNE HOMME capable de travailler les PRESSES GORDON. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."
Capital. - - - - - \$6,000,000
Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000

DIRECTEURS:

- J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple."
JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."
ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."
M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada."
J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale."
W. F. KAY, Directeur "Banque des Varc hards d Canada."
HORACE AYLWIN, Directeur "Banque de Toronto."
ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puisseance."
DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants.

OFFICIERS:

- Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL.
Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
Gérant de la Marine: CHS. G. FORNIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vais. eaux à voile de première classe.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de WILLIAM TATTERSALL, de la Cité de Montréal, Entrepreneur. FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens, et ses créanciers sont notifiés de se réunir à sa place d'affaires, No. 14, Rue Nazareth, Montréal, LUNDI, le 31 Mai courant, à trois heures de l'après-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

DAVID J. CRAIG, Syndic Intérimaire.

Montréal, 8 Mai 1875 6-20-2-108

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de WILLIAM EVERETT CHESTER, de la Cité de Montréal, Entrepreneur, FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens, et ses créanciers sont notifiés de se réunir au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, dans la Chambre où ont lieu les affaires de faillite, LUNDI, le 31 Mai courant, à dix heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

DAVID J. CRAIG, Syndic Intérimaire.

Montréal, 8 Mai 1875 6-20-2-107

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franco de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les vendrez \$3 dans une heure. Essayez une agence de Chromo, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plume, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patenée, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. sujette à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

PRINTEMPS, 1875.

Le meilleur assortiment de POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES, SABOTIERES, Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçu, le meilleur choix de Corniches et Ornaments de Rideaux, BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS
Est par le présent donné qu'un Dividende de 4 par cent sur le Capital payé de la Banque Jacques-Cartier a été déclaré pour le semestre courant et sera payable à la Banque, le et après le 1er Juin prochain. Les Livres de Transport seront fermés du 17 au 31 Mai prochain inclusivement. Par ordre du Bureau, H. COTTÉ, Caissier. Montréal, 29 Avril 1875. 6-18-4-102

APPRENTIS DEMANDÉS.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre la LITHOGRAPHIE. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

BANQUE ST. JEAN-BAPTISTE.

(Incorporée par Acte du Parlement, 1875.)

CAPITAL AUTORISE, - \$2,000,000
PARTS: \$100 CHAQUE.

AVIS

Les Livres de Souscription au Fonds-Capital de cette Banque sont maintenant ouverts au public, dans les Bureaux de la Banque, No. 315, coin de la Rue Notre-Dame et de la Place-d'Armes (ancienne Banque des Marchands), de 10 heures a.m. à 3 p.m. R. A. R. HUBERT, Président du Bureau provisoire. Montréal, 15 Avril 1875. 6-18-3-103

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE, PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taehes, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint. Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur. Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante. Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875. Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette,

CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défer toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

ON DEMANDE

Un AGENT actif et intelligent pour solliciter des Annonces pour L'OPINION PUBLIQUE. Ce Journal a trois fois la circulation de n'importe quel autre Journal français publié en Canada, et devrait obtenir une clientèle nombreuse parmi les marchands Anglais et Français. On exigera des références des personnes faisant application. L'Agent devra parler également bien l'Anglais et le Français, et pouvoir se présenter aux clients d'une manière convenable. S'adresser à GEORGE E. DESBARATS, 319, RUE ST. ANTOINE.

UN ENTRE MILLE!

CONSOMPTION GUERIE.—Alors que la mort du pauvre CONSOMPTIF était attendue d'heure en heure, tous les remèdes étant restés sans résultat, le hasard fit trouver au Dr. H. James un remède au moyen duquel il guérit son unique enfant avec une préparation de Cannabis Indica. Il donne aujourd'hui la recette de cette préparation moyennant deux estampilles, pour payer les frais de port. Il n'existe aucun symptôme de Consomption—Transpiration nocturne, Irritation Nerveuse, Expectoration difficile, Douleurs Aiguës dans les Poumons, Nausées de l'Estomac, Inaction des Intestins, Affaiblissement Musculaire—qu'elle ne détruise radicalement. Adressez: CRADDOCK & CO., 1032, Rue St. Philadelphie, donnant le nom de ce journal.—6-11-13-93

L'Opinion Publique est imprimée et publiée par la COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE BURLAND-DESBARATS (à responsabilité limitée), à ses bureaux, Nos 311 à 319, rue St. Antoine, Montréal.